

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Tiakadougou - Dialakoro

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE TIAKADOUGOU - DIALAKORO

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. Introduction

1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

1.2 : Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

- Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :
- La disponibilité des aliments

- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 Présentation de la commune

1.3.1 Historique

L'implantation de Tiakadougou Dialakoro remonte à plusieurs centaines d'années. L'histoire de Tiakadougou est incluse dans l'histoire du Mali, pour preuve en 2004 les chercheurs de l'Institut des Sciences Humaines ont passé pour concrétiser cela. Ces chercheurs ont séjourné dans la commune quatre jours durant dans le cadre de la rédaction de l'histoire du Mali nouvelle version. Ils n'ont pas caché la place importante de l'histoire de Tiakadougou pour cette rédaction. En réalité les premiers habitants de Tiakadougou sont venus de la Guinée plus précisément de « Nora Soba ». Selon les explications d'un notable renommé de Tiakadougou Dialakoro :

Tiaka : veut dire grand guerrier qui occupe la poitrine de la bataille, celui qui s'impose par la force.

Dougou : village

Dialakoro : Sous l'ombre du caïcedra.

En résumé Tiakadougou Dialakoro veut dire : « le village des guerriers qui s'imposent par la force installé sous le caïcedra ». Dialakoro chef lieu de commune était dans le temps le chef lieu de canton ou « Diamanatigui dougou ». Le village est resté longtemps invaincu et à résister aux sofa de Samory TOURE qui n'ont pas pu pénétrer dans l'enceinte. Il y avait des guerriers renommés qui possédaient de la magie traditionnelle comme arme de guerre. A présent quelques fusils des sofas de Samory existent dans la commune.

1.3.2 Situation géographique

La commune rurale de Tiakadougou Dialakoro est composée essentiellement des villages de Tiakadougou Kôkô dont, le chef lieu est Dialakoro. Comme ses jumelles de Faraban Kourouba et Niagadina ; elle a été créée par la loi n°96-059/AN-RM de Décembre 1996 portant création des communes rurales en République du Mali. La commune est Composée de neuf (9) villages qui sont : Dialakoro, Djiguinbaly, Ouaramandinan, Siramana, Kamanéguéla, Mandiéla, Maniaka, Nénéko et Byaba.

La population totale est de cinq mille trois cent soixante neuf (5 369) habitants, depuis le recensement administratif à caractère électoral de l'année 2001. La commune est limitée à l'Est par l'arrondissement de Kéléya (cercle de Bougouni) à l'Ouest par la commune de Faraba, au Nord par la commune de Ouélessébougou (cercle de Kati) et au Sud par la commune de Baya (cercle de Yanfolila).

Le climat est de type Guinéen, la végétation est abondante et la pluviométrie très élevée parce que voisine de la 3^{ème} région.

1.3.3 Population

Estimée à cinq mille trois cent soixante neuf (5 369) habitants, la population de Tiakadougou Dialakoro a augmenté depuis le recensement administratif de 1996 avec 763 ménages et 285 concessions.

- Tiakadougou Dialakoro :	2 395 habitants
- Tiakadougou Djiguinbaly :	260 habitants
- Tiakadougou Ouaramandiana :	328 habitants
- Tiakadougou Sirmana :	492 habitants
- Tiakadougou Kamanéguéla :	504 habitants
- Tiakadougou Mandiéla :	208 habitants
- Tiakadougou Maniaka :	319 habitants
- Tiakadougou Nénéko :	527 habitants
- Tiakadougou Bayaba :	336 habitants

Total = 5 396 habitant

La population est composée essentiellement de Bambara, Peulhs, Malinké, Dogon, Somono etc...

1.3.4 Accessibilité

La Commune rurale de Tiakadougou Dialakoro est très accessible et traversée par le goudron reliant le barrage de Sélingué à la route nationale n°7 au niveau de Ouélessébougou.

Trois (3) de ses villages (Dialakoro : chef lieu de Commune, Maniaka, Nénéko) sont situés aux abords du goudron reliant le barrage de Sélingué, les six autres villages sont à deux (2),

au maximum dix (10) kilomètres du goudron et du chef lieu de Commune. La Commune est à 135 kilomètres de Bamako et à 150 kilomètres du cercle de Kati ou de sa tutelle.

1.3.5 Ressources naturelles

La Commune de Tiakadougou Dialakoro possède une forêt verdoyante assez dense en bois. Parmi les essences protégées on peut citer : le Néré, le Karité, le Landolphia (zaban), le Tamarinier, le Baobab...etc ; l'or non exploité se trouve dans certains villages comme Dialakoro, Bayaba, Nénéko, Djiguimbaly, Kamaneguéla.

1.3.6 Infrastructures et équipements

a) Education :

La commune rurale de Tiakadougou Dialakoro possède un premier cycle de six (6) classes équipées avec direction et des latrines à Dialakoro et trois (3) classes équipées pour le second cycle. Une école communautaire se trouve dans certains villages dont : Maniaka, Nénéko, Bayaba, Kamaneguéla et Siramana. L'insuffisance de salles de classes et d'enseignants se pose dans chacune des écoles : publique et communautaire. Les écoles communautaires sont équipées à 20 % seulement et le problème de création se pose dans trois (3) villages qui sont : Ouaramandiana, Mandiéla et Djiguimbaly dont les enfants parcourent plusieurs kilomètres pour avoir accès à l'éducation. Le problème crucial pour les écoles communautaires c'est encore le paiement du personnel enseignant. Les infrastructures sont en majorité des constructions en banco.

b) Santé :

La commune possède deux (2) maternités non équipées avec deux (2) matrones à Dialakoro et à Siramana. Un CSCOM construit en 2002 nouvellement équipé début 2005 mais non fonctionnel. Un chef de poste médical se trouve à Dialakoro sans local en relation parfaite avec le centre de référence de Ouélessébougou où il reçoit la dotation en vaccin pour les différentes vaccinations.

c) Hydraulique :

Il existe peu de points d'eau potable. la Commune ne dispose que de quatorze forages équipés et tous en panne, deux (2) forages nouvellement installés à Kamaneguéla début 2005.

- Dialakoro : 4
- Maniaka : 2
- Ouaramandiana : 1
- Nénéko : 2
- Bayaba : 2
- Mandiéla : 1
- Kamaneguéla : 4

Quelques puits à grand diamètre y existent.

La commune est non loin du fleuve Sankarani d'où une partie de ces parcelles se trouve aménagée

aux fins du barrage de Sélingué. Source de vie, l'eau est indispensable au développement de toute société. La consommation de l'eau non potable et le non respect des règles d'hygiène engendrent de nombreuses maladies. L'insuffisance des points d'eau potables par rapport à la population, oblige les femmes à aller chercher de l'eau souvent à des heures indues.

d) Economie :

Il existe une foire dans la commune, et plus précisément à Dialakoro chef lieu de commune. Deux caisses locales d'épargne et de crédits se trouvent localisées à Dialakoro : Kafo Jiginew et Siramana : Jigissigi So.

Lieu d'échange et d'interpénétration des populations, le marché joue un rôle capital dans la vie d'une localité. La Commune rurale de Tiakadougou Dialakoro contrairement à ses communes voisines ne dispose pas de marché digne de ce nom.

- Religion :

L'Islam est un moyen de modération de la conscience sociale. La religion musulmane est plus dominante dans la commune avec deux (2) mosquées modernes à Dialakoro, une mosquée de style ancien dans chaque village de la commune. Les autres villages ne disposent pas de mosquées pour le développement de l'islam dans la commune. Quelques Chrétiens cohabitent avec les musulmans. La commune ne dispose pas d'église. Les ressortissants de Maniaka à l'extérieur ont commencé la construction d'une mosquée en dur. C'est le même cas qu'à Bayaba. Une association des musulmans de Tiakadougou Dialakoro qui organise des nuits de prêche dans chacun des villages et une rencontre mensuelle des Imans.

1.3.7 Activités socio- économiques et culturelles

a) Agriculture : Parmi les principales activités économiques, l'agriculture en est une première. Les principales cultures sont le riz qui se trouve cultivé pendant les deux saisons dans le périmètre du barrage de Sélingué ; la maïs, le mil, la culture du coton a pris un essor particulier cette année.

Plus de 70 % des paysans ne sont pas équipés en matériels agricoles, toute chose qui diminue considérablement les superficies exploitables et le rendement des cultures.

Les difficultés d'écoulement des produits agricoles provoquent la dépréciation de leur qualité. Ce qui constitue pour la production un important manque à gagner.

L'Etat actuel de la culture maraîchère est embryonnaire dans la Commune. La mise en valeur de cette culture génère de nombreuses sources de revenus pour les ménages d'une part, et d'autres parts améliorent la qualité de l'alimentation nutritionnelle surtout. Dans le périmètre aval du barrage de Sélingué le maraîchage occupe une place importante ou l'on cultive du gombo, du piment, de la tomate, du concombre, de l'aubergine, etc...

b) L'Élevage : il est peu développé ; absence d'organisation des éleveurs et d'encadrement du cheptel. Les animaux se trouvent disséminés dans la commune. Les animaux transhumants séjournent pendant la saison sèche.

c) **Pêche** : Elle est peu développée, absence d'organisation des pêcheurs. Avec la construction du barrage, le rendement de la pêche a diminué pour la partie aval du barrage de Sélingué.

Certains pêcheurs sont installés aux abords du fleuve Sankarani, d'autres dans les villages (Dialakoro, Djiguimbaly, Ouaramadiana), manque de matériels de pêche le rendement de la pêche est considérable surtout au moment de la saison chaude.

d) **L'Artisanat** : Il est peu développé, absence d'organisation des artisans.

L'artisanat se trouve basé sur le travail du bois. Quelques potières existent à Dialakoro qui font des produits magnifiques écoulés dans les foires de Ouroun, Ouélessébougou, Fou et Bamako.

e) **Commerce** : Le commerce est peu développé. La construction d'un marché moderne constituera un facteur déterminant de mobilisation de fonds et de création des activités génératrices de revenus.

La production de mangues est très importante surtout à Kamaneguéla mais la commercialisation est très faible. Les échanges intercommunautaires s'accroissent par rapport aux échanges intérieurs à cause de la non performance du marché en place. La production de bananes s'accroît dans les villages comme Dialakoro, Djiguimbaly et Ouaramadiana, pour le moment Bamako reste le lieu d'écoulement. L'office de Sélingué a prévu la création d'un marché à Kourouba.

1.3.8 Structures / services

Peu de services techniques évoluent dans la commune. La commune abrite le représentant de l'Office de la Haute Vallée du Niger (OHVN) dans un de ses villages (Siraman) qui s'occupe de l'appui technique du monde paysan dans la production du coton et les cultures céréalières. Le service de la Conservation de la Nature est représenté par un Chef d'Antenne installé à Sankama. Ce dernier et ses agents opèrent dans toutes les communes de l'ex arrondissement de Kourouba. Un Chef de Poste Médical installé à Dialakoro s'occupe de la vaccination avec les relais des villages. L'éducation est entièrement représentée par les directeurs.

L'ODRS : Office de Développement rurale de Sélingué opère dans la commune.

1.4 Système d'acteur

1.4.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales, du 30 Mai 2004, la commune de N'Gabacoro dispose d'un conseil communal de 17 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

1	Doumbia	Lamine	Maire
2	Coulibaly	Moussa	1 ^{er} adjoint maire
3	Doumbia	Korotoumou	2 ^{ème} adjoint maire

4	Doumbia	Bakary	3 ^{ème} adjoint maire
5	Doumbia	Kélétigui	Conseiller Cercle
6	Doumbia	Siaka	Conseiller Cercle
7	Doumbia	Daouda	Conseiller communal
8	Doumbia	Adama	Conseiller communal
9	Doumbia	Mamadou	Conseiller communal
10	Doumbia	Bakary	Conseiller communal
11	Doumbia	Monzon	Conseiller communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

KONE	Médian	Secrétaire Général
SAMAKE	Ousmane	Régisseur recettes
FANE	Siaka	Régisseur dépenses
KANE	oumou	Secrétaire dactylo

1.4.2 : Partenaires intervenant dans la commune

AADEC, AMPDR, GRAD, BAG

1.5 Les Atouts

- Existence de plus de 30 000 hectares de terres cultivables ;
- Existence de marigot ;
- Existence de plaines aménageables ;
- Existence de banques de céréales ;
- Existence de service de l'OHVN

Les femmes exercent l'agriculture et le maraîchage

- Existence de cheptel ;
- Existence d'un cabinet vétérinaire ;
- Existence de points d'eau ;
- Existence de forêts classées ;
- Existence de service de la conservation de la nature ;
- Existence de caisse d'épargne et de crédit.

1.6 Les contraintes :

- Pauvreté des sols ;
- Insuffisance et dysfonctionnement de la banque de céréale ;
- Faible production et productivité ;
- Insuffisance d'attelage ;
- Sous équipement des paysans ;
- Inexistence de retenue d'eau ;
- Rareté de pâturage ;
- Accès difficile à la commune ;

- Difficulté d'écoulement des produits agricoles ;
- Insuffisance et irrégularité des plaines ;
- Insuffisance de viande ;
- Insuffisance de céréales ;
- Méconnaissance de la valeur nutritive des aliments ;
- Manque de changement dans les habitudes alimentaires ;
- Manque de commerçants grossistes.

1.7 Stratégie de mise en œuvre

La stratégie de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour le interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur le rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire.
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire.

1.8 Mécanisme de suivie évaluation

Un comité restreint de cinq membres issu du conseil communal a été mis en place pour le suivi de la mise en œuvre correcte et effective du plan de sécurité alimentaire de la commune. Ce comité établira son règlement de travail et est composé comme suit :

- | | |
|---------------------|-----------|
| - Daouda Z. DOUMBIA | Président |
| - Moussa COULIBALY | Membre |
| - Bakary D. DOUMBIA | Membre |
| - Mamadou DOUMBIA | Membre |
| - Keletigui DOUMBIA | Membre |

II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilités	Existence de coopératives des cotonculteurs et des producteurs	Sous équipement des paysans	Equiper les paysans	Octroi de crédits agricoles aux paysans	
		Difficultés d'approvisionnement en intrants agricoles	Facilité l'approvisionnement en intrants agricoles	Approvisionnement en intrant agricole	Commune
		Pauvreté des sols	Rendre les sols fertiles	Formation des paysans sur la production des engrais organiques	Commune
		Insuffisance de semences hâtives et présélectionnées	Augmenter la qualité des semences hâtives et présélectionnées	Approvisionnement en semences hâtives et présélectionnées	Commune
		Erosion des sols	Lutter contre l'érosion	Vulgarisation des techniques de la gaie vive et des cordons pierreux	Commune
		Destruction de la faune et de la flore	Appliquer la convention locale en place	Mise en place d'un comité de suivi de la convention locale	
		Divagation des animaux			
		Feux de brousse		Construction d'une fourrière	
		Insuffisance d'approvisionnement en aliment bétail	Augmenter l'approvisionnement en aliment bétail	Approvisionnement en aliment bétail	
		Faible couverture de santé animale	Améliorer la couverture sanitaire des cheptels	Recherche d'un vétérinaire	

		Non aménagement des plaines rizicoles	Aménager les plaines rizicoles	Réalisation de puits à diamètre Réalisation de 3 retenus d'eau	Kamanèguela, Djiguibali Dralakoro, Magnaka, Kanègèla
		Absence de coopératives des éleveurs	Créer une coopérative des éleveurs	Organisation des éleveurs en coopérative	
Accès	La commune traversée par le goudron	Impraticabilité des pistes rurales	Rendre les pistes praticables	Entretien des pistes rurales	
	Existence d'un marché hebdomadaire	Non aménagement du marché	Aménager le marché	Aménagement du marché	Dialakoro
	Existence de carrière	Manque d'organisation des exploitants de carrières	Organiser les exploitants de carrières		
	Proximité du village chef lieu de commune	Faible revenu de la population	Augmenter le revenu de la population	Création d'activité génératrice de revenu (Formation et organisation des femmes sur la fabrication et commercialisation du savon, poterie etc...)	
	Pratique du petit commerce par les femmes	Absence de banane	Créer un marché de banane	Création d'un marché de banane	Dialakoro
	Existence de quelque organisation de femmes aux AGR	Faible organisation des femmes	Organiser les femmes	Création d'association féminine	
	Présence de bouchers	Absence d'aire d'abattage	Créer d'une aire d'abattage	Aménagement d'une aire d'abattage	Dialakoro

Utilisation		Insuffisance de moulin	Augmenter le nombre de moulin	Installation de moulin	
		Faible approvisionnement en eau potable	Améliorer l'approvisionnement en eau potable	Réalisation de forages Réparation des pompes	
		Non variation des repas	Varié les aliments	Information et sensibilisation sur les techniques culinaires	
		Faible niveau des connaissances des capacités nutritives des aliments	Améliorer le niveau des connaissances des capacités nutritives des aliments	Vulgarisation des capacités nutritives des aliments	
Stabilité	Existence d'une banque à céréale	Insuffisance de banques à céréales	Augmenter le nombre de banques à céréales	Création de banques à céréales	
		Rupture de stock dans la banque	Approvisionner régulièrement les banques à céréales	Approvisionnement de banques à céréales	Dialakoro
		Difficulté de conservation des céréales	Faciliter la conservation	Achat d'insecticides et de pesticides	
		Absence d'unité de conservation et de transformation des produits agricoles	Créer l'unité de conservation et de transformation des produits agricoles	Achat des unités de conservation et de transformation	

III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE TIAKADOUGOU DIALAKORO

Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes					
							Commun	Conseil	Etat	Partenair	1	2	3	4	5	
Améliorer la sécurité alimentaire dans la commune	Améliore la production et la productivité agricole	Octroi des crédits agricoles aux paysans	Création d'emploi et augmentation du revenu	Nbr d'emploi crée	Tous les villages	13	1	1	1	10	10		3			
		Approvisionnement en intrants agricoles	Augmenté le rendement	Qtité approvisionnée, Nbre de bénéficiaires	Tous les villages	10			5	5	10					
		Formation des paysans sur la technique des engrais organiques	Compétences des producteurs améliorées	Nbre de participants	Tous les villages	1				1	0,5			0,5		
		Approvisionnement en semences hâtives et présélectionnées	Augmenté la production agricole	Nature et quantité livrées	Tous les villages	5	3	1		1	2	1	1	1	-	
		Vulgarisation de la technique de la haie vive et des cordons pierreux		Distance de la haie et du cordon. Variété utilisée	Tous les villages	0,8				0,8				0,8		
		Mise en place d'un comité de suivi de la convention	Gestion concertée des RN	Convention adoptée et appliquée	Dialakoro	0,2				0,2		0,2				
		Construction d'une fourrière	Réduire les dégâts et la divagation	La fourrière construite avec PV de	Dialakoro	8			8		8					

				réception											
		Approvisionnement en aliment bétail	Les produits d'élevages sont disponibles	Nbre octroyé	Tous les villages	15	1	2	2	10	3	3	3	3	3
		Recherche d'un vétérinaire		Nbre de cas traité	Dialakoro	PM						x	x		
		Réalisation de 3 retenus d'eau	Le maraîchage est pratiqué	Nbre de forage et de puits réalisés	Dialakoro, Magnaka, Kamanèguela	20	2		8	10	20				
		Réalisation de puits à grand diamètre			Kamanèguela, Djiguimbaly	16	3	1	2	10		16			
		Organisation des éleveurs en coopératives	La société civile assure la sécurité alimentaire	Récépissé et actions de renforcement réalisés	Dialakoro	1	1				0,5	0,5			
		Entretien des pistes rurales	Faciliter l'écoulement des produits commerciaux	Etat de la piste	Tous les villages sauf Dialakoro	50	5	2	3	40	50				
		Création d'AGR formation en fabrication de savon et commercialisation	Diversifier le revenu des producteurs	Nbre d'AGR crée	Tous les villages	27	2	2	3	20		27			
		Promotion de maraîchage	Augmentation du revenu des femmes	Nbre de femme bénéficiaire	Dialakoro, Ouara, Mandiana	10	1			9	2	2	2	2	2
		Création d'association de femmes			Tous les villages	1	1				0,5		0,5		
		Aménagement du marché	L'économie locale a augmenté dans la commune	Le marché est aménagé	Dialakoro	30	1	2	2	25	30				
		Création d'un marché de banane			Ouara, Mandiana	3	1		2		2	5			

		Création d'une aire d'abattage			Dialakoro	12	1		5	6	12					
		Installation de moulin	Le revenu a augmenté	Le moulin est fonctionnel	Tous les villages	15	2	1	2	10		15				
		Réparation de forages	L'eau potable est disponible	Forages et pompes fonctionnels	Tous les villages	18	2	1		15			18			
		Réparation des pompes			Tous les villages	10	1		1	8	10					
		Information sensibilisations culinaires	Un changement alimentaire est amorcé dans la commune	Nbre de séances réalisées	Tous les villages	3	1	1	1		1	1	1			
		Vulgarisation des capacités de nutritives des aliments			Régime alimentaire amélioré	Tous les villages	5	3	1	1		1	1	1	1	1
		Création de banques à céréales	Les céréales sont disponibles au près des bénéficiaires, La sécurité alimentaire est assurée	Banques de céréales construites et équipées	9 banques à céréales	27	5	1	20		10		10		7	
		Approvisionnement de banques à céréales			Toutes les banques à céréales (9)	18	5	3	10		10		10		8	
		Achat d'insecticides et de pesticides			Toutes les banques	1	1				0,5			0,5		
		Achat d'unités de conservation et de transformation			T. Dialakoro	45	1	2	2	40		45				
Total						363					166	119,7	49,5	8,8	19	